

76



N^o Réception
Don Frey. Maçon
La Carrière
1737 1104



RECEPTION

D'UN

FREY=MACON.



L faut d'abord être
proposé à la Loge
comme un bon Sujet,
par un des Freres,
sur sa réponse, l'on est admis
à se presenter, le Recipien-
daire est conduit par le Propo-
sant, qui devient son Parain,
dans une des Chambres de la
Loge, où il n'y a pas de lu-
miere, & où on lui demande

(2)

s'il à la vocation d'être reçu ; il répond qu'oui, ensuite, on lui demande son nom, sur-nom, & qualité, on le dépotille de tous les Métaux & Joyaux qu'il peut avoir sur lui, comme Boucles, Boutons, Bagues, Boîtes, &c. On lui découvre a nud le genouil droit, on lui fait mettre son Soulier gauche en Pantoufle, on lui bande les yeux, & on le garde en cet état pendant environ une heure livré à ses reflexions, après quoi le Parain va frapper trois fois à la porte de la Chambre de Reception, où est le Vénérable Grand-Maître de la Loge, qui répond du dedans par trois autres coups, & fait ouvrir la Porte. Alors le Parain dit, qu'il se presente un Gentil-homme, nommé tel, qui de-

(3)

mande à être reçu : (*Nota*, qu'il y a en dehors & en dedans de cette Chambre, des Freres surveillans, l'Epée nue à la main, pour en écarter les profanes.) Le Grand - Maître qui a un cordon bleu taillé en triangle, au col, dit, demandés-lui s'il à la vocation, ce que le Parain va exécuter, le Recipiendaire ayant répondu qu'oui, le Grand-Maître ordonne de le faire entrer, alors il est introduit, & on lui fait faire trois tours dans la Chambre, au tour d'un espace d'écrit sur le Planeher, où l'on a crayonné une espee de représentation, sur deux colonnes des débris du Temple de Salomon ; aux deux côtez de cette espace on a aussi figuré avec le crayon un grand J. & un gr2nd B. dont on ne donne

A ij

(4)

L'explication qu'après la Réception; & dans le milieu il y à trois Flambeaux allumés posés en triangle, sur lesquels on jette à l'arrivée du Novice, où de la Poudre, où de la Poix-raffine, pour l'effrayer, par l'effet que cela produit: Les trois tours faits le Recipiendaire est amené au milieu de l'espace d'écrit, comme il est marqué ci-dessus, en trois temps, vis-à-vis le Grand-Maître, qui est au bout d'en haut, derrière un Fauteuil, sur le quel on à mis le Livre de l'Évangile, selon Saint Jean; Il lui demande, vous sentés-vous la vocation; sur sa réponse, que ouïy, le Grand-Maître dit, faites lui voir le jour, il y a assez long-tems qu'il en est privé; dans cet instant on lui débande les yeux, tous les Freres assemblés

(5)

en cercle mettent l'Épée à la main, on fait avancer le Recipiendaire en trois temps jusqu'à un Tabouret, qui est au pied du Fauteuil; le Frere Orateur lui dit, vous allez embrasser un Ordre respectable, qui est plus sérieux que vous ne pensez; Il n'y a rien contre la Loy, contre la Religion, contre le Roy, ni contre les Mœurs, le Vénérable Grand-Maître vous dira le reste; en même temps on le fait agenouiller du genouil droit, qui est découvert, sur le Tabouret, & tenir le pied gauche levé en l'air, le Grand-Maître lui dit alors, vous promettés de ne jamais tracer, écrire, ni reveler les secrets des Frey-Maçons, & de la Frey-Maçonnerie, qu'à un Frere en Loge, & en

A iij

présence du Vénéral Grand-Maître, ensuite on lui découvre la gorge, pour voir s'il n'est point du sexe, & on lui met sur la mamelle gauche un compas, qu'il tient lui-même, il pose la main droite sur l'Évangile, & prononce ainsi son serment; *Je permets que ma langue soit arraché, mon cœur déchiré, mon corps brûlé & réduit en cendre, pour être jettée au vent, afin qu'il n'en soit plus parlé parmi les hommes; Dieu soit en aide.* Après quoi on lui fait baiser l'Évangile; Le Grand-Maître alors le fait passer à côté de lui, on lui donne le Tablier de Frey-Maçon, qui est d'une Peau blanche, une paire de Gands d'hommes pour lui, & une autre de Gands de femme pour celle qu'il estime le plus,

& on lui donne l'explication de l'J. & du B. écrits dans le cercle, qui sont le symbole de leur signes pour se reconnoître, l'J. signifie *Jakbin*, & le B. *Boaier*, * qui sont deux mots Anglois, qu'ils representent dans leurs signes entr'eux, en portant la main droite à la gauche du menton, & la retirant sur la même ligne du côté droit, & frappent ensuite sur la basque de l'habit, aussi du côté droit, après quoi on se tend la main, en posant le pouce droit sur la première & grosse jointure de l'index de la main de son camarade, en prononçant le mot de *Jakbin*, après quoi on se frappe l'un & l'autre de la main

* Ce mot se prononce, s'il étoit écrit Boëst, le nom de Monsieur Haïsse, Anglois, s'écrit Hayes.

droite sur la poitrine , puis on se reprend la main , en se touchant reciproquement du pouce droit sur la grosse jointure du doigt *medicus*, en prononçant le mot de *Boaies*, ou *Bceffe* ; cette cérémonie faite , & cette explication donnée , le Recipiendaire est nommé Frere , & on se met à Table, où l'on boit , avec la permission du Vénéral Grand-Maître , à la santé du nouveau Frere ; chacun a sa Bouteille devant soi , quand on veut boire , on dit , donnée de la Poudre , chacun se leve , le Grand-Maître dit , *chargez* , on met la Poudre , qui est le Vin dans le verre ; le Grand-Maître dit , mettez la main sur vos armes , & on boit à la santé du Frere , en portant le verre à la bouche en trois temps ; après quoi , &

avant de remettre son verre sur la Table , on le porte sur la mamelle gauche , puis sur la droite , & ensuite en avant , le tout par trois fois , & en trois autres temps , on le remet perpendiculairement sur la Table , on se frappe dans les mains par trois fois , & on crie par trois fois chacun *Vivat*. On observe d'avoir sur la Table trois Flambeaux en triangle. Si par hazard on appercevoit ou soupçonnoit que quelqu'un de suspect se fut introduit , on le declare , en disant , *il Pleut*, ce qui signifie qu'il ne faut rien dire.

Comme il pourroit arriver que quelque profane eut découvert les signes qui dénotent les termes de *Jackbin* & de *Boaies* , pour éviter toute surprise , on dit , en se prenant la main com-

(10)

me il est marqué ci - devant J.
à quoi l'autre doit répondre A.
le premier K. le second replique
H. l'autre J & le dernier N. ce
qui compose le mot de *Jakbin*
Il est de même de celui de
Bruics, en prononçant alterna-
tivement & successivement tou-
tes les lettres de ce mot, & c'est-
là le vrai coin auquel se recon-
noissent les vrais Freres.

F I N.

